9me ANNÉE N° 446 PARAIT LE SAMEDI 12 Août 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

FLOUÉS

Nous avons une mauvaise nouvelle à communiquer aux électeurs sisteronnais. L'un de nos amis, un peu embarassé dans ses affaires, très alléché par la perspective d'hériter d'un bienfaisant Anglais, a écrit à Paris pour avoir des renseignements sérieux sur la fortune de M. Mac-Adaras.

Electeurs sisteronnais, pleurez! Pleurez gracieuses sisteronnaises! nous sommes floués.

Voici la teneur de la réponse de notre Parisien :

« *Mon cher Ami*

Vous êtes fort bien tombé en vous adressant à moi pour avoir quelques détails sur la fortune — ou plutôt hélas ! sur l'absence de fortune du sieur Mac-Adaras. Je puis vous donner des renseignements précis et garantis.

J'entends en effet un jour cet estimable blagueur vanter devant le général Colin ses propriétés de l'Yonne, il posédait là, disait-il, des vignes et des bois d'un rapport de 150.000fr. Ce personnage a des allures si équivoques que j'eus la curiosité de vérifier le fait à mon dernier voyage en Bourgogne, où je posséde, moi, bien réellement quelques arpents.,

M. Mac-Adaras ne posséde rien dans l'Yonne. Vous conviendrez qu'une propriété de cette importance devrait se voir à l'œil nu. Pas trace de Mac-Adaras.

Ma foi ! ceci me met en goût, et, de retour à Paris, je cherche à découvrir les maisons que possédait censément le «brav'général» — il en avait disait-il, deux, avenue, Marceau, une, avenue de l'Alma, dans les plus beaux quartiers de Paris par conséquent. *Rasées les maisons ! Rien, rien rien.*

Que dites vous de ce puffiste ? Ajoutez qu'après avoir habité pendant quelque temps un assez bel appartement avec de nombreux domestiques, ce Monsieur a vécu, du 1er Avril 1890 jusqu'en Novembre 92, dans un appartement meublé, ou comme on dit, en garni, avec une seule bonne, ce qui ne dénote pas précisément une fortune florissante !

Est-il vrai, comme il le dit partout à Paris, qu'il posséde à Sisteron un château magnifique ?

Ou bien est-ce encore là une gasconnade ? A Paris pour expliquer son installation précaire, il va dire partout qu'il cherche un hôtel d'un million ? il va tout visiter... mais cela en reste là. Les concierges commencent à le connaitre.

Pour moi c'est un aventurier. Mais où diable prend-il l'argent qu'il dépense dans ses campagnes électorale ? Je sais de source certaine que faute de monnaie, il était décidé, il y a trois mois à renoncer à la lutte »

Cette lettre se passes de commentaires.

Les électeurs sisteronnais apprécieront le caractére étrange, équivoque, *inquiétant* de ces singulières révélations. O. J.

SEPTICISME POLITIQUE

Pendant la première moité du règne de Napoléon III, les périodes électorales ne se distinguaient guère des autres temps. Les candidats affichaient bien leurs programmes et professions de foi politique, mais ni dans la presse ni dans le pays, il ne se produisait de réelle agitation. Ce ne fut que vers la fin de l'Empire, quand il fut devenu « libéral », que la presse et les réunions publiques jouissaient d'un régime moins draconien, que pendant les trois ou quatre semaines précédant les élections législatives, il se produisait dans les grandes villes surtout une certaine agitation.

Nous sommes entrés dans une période électorale qui ressemble beaucoup à celle de cette première moitié du second Empire, dont nous venons de parler. Seulement il y a quelque trente-cinq ans, c'était la crainte d'un côté, et de l'autre, dans la grande majorité du pays, une résignation tranquille et parfois satisfaite, qui produisaient cette apparence d'indifférence pour les choses de la politique, tandis qu'aujourd'hui, c'est tout un autre sentiment.

Ce sentiment, croyons-nous, c'est un sentiment formé de scepticisme, d'écœurement et d'impuissance. Ce pays, qui pendant de si longues années eut sans cesse les yeux tournés vers « un homme », ce pays, qui joué, dupé, exploité et tyrannisé par un individu, ne brisait son idole que pour se rejeter dans les bras d'un autre, ne croit plus aux hommes ; sa foi et ses espérances ont fait place à un scepticisme qui frise le mépris.

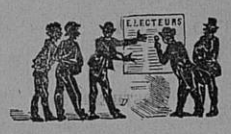
Puis il sait qu'à droite comme à gauche, qu'au centre comme aux extrêmes, les hommes se valent, et comme les peuples orientaux, l'impuissance où il se trouve de modifier, de perfectionner le système politique, l'a rendu en quelque sorte fataliste ou tout au moins indifférent.

De tous les peuples de l'Europe centrale qui vivent sous le régime de constitutions libérales, le Français est devenu depuis quelques années, le plus indifférent aux choses de la politique.

Que l'on ne s'y trompe pas, cette indifférence, ce scepticisme à demi méprisant sont les symptômes d'un état d'esprit regrettable, et plein de danger. Nous n'avons plus guère le souci des libertés ni de la bonne gestion des intérêts publics. C'est une sorte de particularisme local, moins encore, c'est de l'égoïsme individuel, si l'on peut accoler ces deux termes, qui inspirent cette torpeur.

Le ressort des généreuses indignations, la sensibilité exagérée de la conscience publique, qui était le caractère distinctif du peuple français, est faussé, si ce n'est brisé. Or, un peuple qui souffre de de cette maladie, et qui ne cherche pas à s'en guérir est à la merci de toutes les aventures et de tous les aventuriers. — J. C.

CHRONIQUE ÉLECTORALE



Le branle bas de combat a commencé. Les murs sont tapissés d'affiches multicolores. Les candidats, en pleine période d'action, visitent les communes, récoltant, les uns, des applaudissements, l'autre, l'Anglais, des pommes cuites, à La Motte; Thèze et autres lieux.

Mac-Adaras n'a pas osé donner, de réunion publique à Sisteron, où cependant, son état major se trouve cantonné, Plus fort que Gannal, le célèbre cuisinier en l'art d'accomoder les restes, James Dyer a déjà mis a toutes sauces, une lettre du général Colin (de Limoges), datée du 29 juillet 1889, et qui figure dans sa biographie fantaisiste. Il se contente de changer la date, et, pour les besoins de sa cause, la sert comme actualité. C'est prendre les électeurs pour de parfaits imbéciles, ceux-ci s'en vengeront surement dimanche prochain.

***

Si la période élec torale a ses ennuis elle a du bon aussi. Les dons faits aux écoles, par les candidats, de superbes volumes, laissent un agréable souvenir aux jeunes enfants qui ont la chance d'êtres couronnés.

Monsieur Louis Bérenger, candidat à la députation dans notre arrondissement a fait parvenir à Monsieur le Maire, deux superbes volumes destinés aux ècoles Laïques de Sisteron et en a été remercié par les lettres suivantes :

Sisteron, le 3 Août 93.

MONSIEUR

J'ai l'honneur de vous remercier infiment du superbe volume, prix d'honneur, que vous avez daigné m'accorder pour la distribution des prix.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expréssion de ma reconnaissance, ainsi que celle de mes éléves et de leurs parents.

La Directrice de l'Ecole des filles.
PÉCOUL C.
à Monsieur Bérenger.

© VILLE DE SISTERON

A Monsieur Bérenger, rentier à Sisteron.

MONSIEUR

Permettez-moi de venir, au nom de mes éléves, vous remercier du superbe volume que vous avez eu la bonté d'adresser à M. le Maire pour être décerné à l'un des meilleurs éléves de la classe Je suis persuadé que les pères de famille auront été touchés de cet acte de générosité,

Daignez agréer, Monsieur avec l'assurance de ma reconnaissance pour le bienveillant intérêt que vous portez aux écoles Communales, l'hommage de mon profond respect.

L'Instituteur de Sisteron,
NURY.
Offiicier d'Académie
Membre du conseil départemental.

Dans les affres de son agonie politique, Mac-Adaras voit les concurrents se liguer contre lui ; il rêve d'une triplice, et oublie le candidat Bonin qui, en cas de désistement au second tour, reporterait également ses voix sur un Français.

SOSTHÈNE R...

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Chemin de fer de Paris à Lyon et à la Mediterranée. — Fête de l'Assomption — *Billets d'aller et retour à prix réduits.* — A l'occasion de la fête de l'Assomption des billets d'aller et retour à prix réduits, délivrés du 12 au 15 Août 1893, en vertu du tarif G. V. N° 2 seront tous valables juaqu'au derniers trains de la journée du 17 Aout.

Les trains d'aller et retour de ou pour Paris Lyon et Marseille, conserveront leur durée normale de validité lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

Théâtre et Concert

L'énervement inséparable de toute période électorale — si calme soit-elle — a pour dérivatif, dans notre bonne ville de Sisteron, le théâtre et le concert.

La troupe Odress a fait ses débuts mardi dernier, au café Glacier (ex-Alcazar) dans *Le meurtrier de Théodore et Une tasse de thé*, deux charmantes comédies qui ont permis aux assistants — malheureusement peu nombreux à cette première — d'apprécier la valeur de cette petite troupe, bien digne des applaudissements qu'elle a récoltés.

Les rôles sont bien appris, les nuances très observées et l'ensemble plus que satisfaisant. Que pouvons nous exiger de plus ? rien, aussi félicitons nous en bloc tous les artistes qui nous ont fait passer mardi à l'Alcazar, une soirée plus amusante que les réunions privées de M. Mac-Adaras.

— Aux **Variétés Sisteronnaises**, reprises des concerts pour les débuts de Mlle Clémence Dorval et la rentrée de Mlle Angèle Massi. Cette dernière étant une ancienne pensionnaire de l'établissement, nous n'avons plus à faire son éloge. Son retour est une garantie des succès dont elle a laissé le souvenir et qu'elle a retrouvés.

Quand à Mlle Dorval, elle a tout pour devenir une excellente artiste, de la voix, de la prestance et de la gentillesse. C'est tout ce qu'il faut pour réussir.

DIOGEL.

Un mot de la fin.

Un gamin entre chez un boulanger :

— Avez-vous du pain rassis ?

— Oui, mon ami, en voilà là plusieurs livres.

— C'est bien fait, répond le garnement en se sauvant ; il fallait le vendre quand il était frais.

ETAT CIVIL
Du 4 au 11 août 1893.

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre Eysseric Pierre-Joseph et Mlle Durand Eugénie Théréze.

Entre M. Hugues Fidéle et Mlle Pleindoux Marie-Théréze.

DÉCÈS

Colombon Marianne-Valentine 1 an.

Plauchu Marguerite Veuve Arnaud 61 ans.

On lit dans l'Abum des Etrangers:
LE PANORAMA de REICHSHOFFEN, Place Castellanne, MARSEILLE, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. — Entrée : 1 franc.

A l'entrée de la belle promenade du Prado se trouve le **Panorama de Reichshoffen**, l'une des plus belles atractions de Marseille. La science de la perspective, l'exactitude du dessin, la richesse du coloris en font un véritable chef d'œuvre artistique, tandisque là, fibre patriotique est fortement remuée à la vue de ces superbes **Cuirassiers** qui après avoir tenu en échec deux armées ennemis, gisent maintenant morts ou blessés sur le sanglant champ de Bataille.

LE PANORAMA DE REICHSHOFFEN

est un tableau qu'on ne saurait oublier : il semble au spectateur qu'il soit réellement au centre de la bataille, il se sent envahi, dominé par l'émotion, par l'envie de prendre part à la lutte car il n'a que quelques pas à faire pour se trouver au milieu même de l'action. Pour tout dire en un mot, on croit assister effectivement à la charge fameuse des Cuirassiers de Reichshoffen.

Conseil du Jour. — Aucune boisson n'est meilleure, plus saine et plus rafraîchissante que notre Eau de Vals, source « Les Bernardins » prime du *Sisteron-Journal*, mêlée au vin ou aux sirops. Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat-poste de 15 francs adressé à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se payent en plus et à part, au moment de la livraison.

Marché d'Aix
du 10 Août 1893.

Bœufs limousins	1	40	à	» »»
Gris	1	25	à	1 30
Bœufs du pays	1	28	à	1 35
Moutons du pays	1	65	à	» »»
Moutons africains	1	10	à	1 25
Réserve	1	35	à	1 40
Moutons de Gap	»	»»	à	» »»
Moutons de Barcelonete	»	»»	à	» »»
Russes	»	»»	à	» »»

— Que faites-vous pour combattre le chaud ?
— Je me parfume au savon du Congo.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 9 Août 1893.

Une prochaine élévation du taux de l'escompte à la Banque d'Angleterre, des engagements compromettants de plusieurs grandes maisons de Londres à Rio de Janeiro et à Buenos-Ayres, jettent quelque désarroi dans le monde financier d'Outre-Manche, mais ne saurait enrayer le mouvement de hausse qui se dessine à Paris. Le 3 o|o gagne 3 centimes à 99.15 ; le 4 1|2 fait 104.87.

L'Italien s'inscrit à 86.20 ; on dit qu'à Rome on songe à contracter un nouvel emprunt de 300 millions de lires ; nous osons espérer que notre place sera assez avisée pour ne pas fournir à nos ennemis l'argent destiné à nous combattre.

L'Extérieure espagnole est faible à 62 1|8 ; certains journaux laissent préssentir un pronunciamiento, ce qui serait le coup de grâce pour ce malheureux pays.

Sur le marché des Institutions de Crédit les transactions sont plus rares, mais les cours sont toujours fermes. Le Crédit Fons'inscrit à 960. Le Comptoir national d'Escompte se consolide à 485. Le Crédit Lyonnais vaut 777.50 et la Société Générale 468.50

L'action des Immeubles de France se négocie à 491.

L'action de la Calédonie est l'objet d'un certain nombre d'achats.

L'obligation des Chemin de fer National de l'Equateur se traite de 170 à 175.

Les Chemins économiques sont à 418.

ETUDE
de
Me AUGUSTE BASSAC
Notaire
à Sisteron (Basses -- Alpes)

VENTE
Aux Enchères Publiques et Volontaires

Le Dimanche 27 Août 1893, à deux heures après-midi, il sera procédé en l'étude de Me BASSAC, notaire, à la Vente aux Enchères Publiques et Volontaires des Immeubles ci-après désignés, appartenant à Madame Marie Chrestian, épouse de Monsieur Weber, capitaine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, commissaire de surveillan-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 2 —

N° 148

— Est-ce que...? Je parie que c'est cela Butor, triple buse, animal moi-même, je n'y ai pas songé. Mais aussi, à le voir si propret si rose, tiré à je ne sais combien d'épingles, comment auraisje imaginé.. Tu as faim ?

L'autre fit involontairement un mouvement que l'on pouvait vraiment prendre pour un acquiescement.

— Tu n'as pas mangé aujourd'hui ?

« Non, » fit l'autre de la tête.

— Depuis plusieurs jours peut-être ? Mais parle donc... Au surplus, je suis bête au plus pressé d'abord. Garçon, vite deux potages, une bouteille de vieux bordeaux, du « mien ». Vivement, c'est urgent. Lá, ne dis rien, mange d'abord. Nous causerons après.

Lecomte fut obéi avec une activité, un empressement montrant qu'il était en pays connu et qu'il y était pris en considération. Le potage achevé, il entama la conversation sérieusement, et petit á petit, certains mets légers et savamment choisis aidant il parvint á contesser son camarade. Il apprit ainsi tout ce qu'il ignorait depuis le jour ou — trois ans auparavant — tous deux de compagnie avaient en Sorbonne « mérité » ce fameux diplôme de bachelier, qui est pour la masse le couronnement platonique du labeur universitaire, mais pour quelques-uns seulement la clef ouvrant les portes de l'avenir.

Nous retrouverons ces confidences au cours de ce récit ; il nous suffit pour l'instant de connaître la conclusion pratique de ce dîner sauvetage-confession.

C'est notre ami Lecomte qui parle, pendant que Belval, réconforté, rouge à force d'être rose, légèrement excité par le champagne, le café, les liqueurs et un bon cigare, n'a plus que la force d'acquiescer, sauf a témoigder sur sa physionomie toute la reconnaissancequ'il a pour son obligeant ami.

— Voilà qui est dit. Tu n'as pás de place, tu n'en trouves pas. Tu es trop fier un peu, mais cela n'est pas un mal, au contraire. Rester trois jours sans manger, en courant le pavé de Paris, et refuser un diner offert par un oncle avec lequel papa et maman sont en délicatesse. Mais c'est de l'héroïsme, tout bêtement. Enfin, lá n'est pas la question. Ton père te tient la dragée haute et t'a coupé les vivres ; franchement, tu seras de mon avis, il a fait assez et plus qu'il ne fallait, puisqu'il t'a mené au bienheureux bachot. En attendant une place, il faut que tu te loges sans rien débourser, que tu trouves un restaurant à l'œil, pas cher et réconfortant, que tu aies quelques sous pour tes démarches, même pour tes menus plaisirs. Je t'offre tout cela. Ne fais pas la bête. J'ai une pièce dans mon « appar-te-ment », un bon canapé-lit qui sert quelquefois à..... nous nous arangerons de cela, ne te fais pas de bile, elle n'est bégueule que juste comme il convient. Un futur défenseur de la veuve et l'orphelin, comme moi ne dédaigne pas le restaurant, mais á l'occasion seulement ; un fils de riche fermier, comme moi toujours, préfère une bonne cuisi e chez soi. Je mange á la maison ; quaud il y en a pour deux. — bien oui, pour deux tu ne vas pas t'éffaroucher, je pense, — il y en a pour trois. En outre, tu tombe absolument comme marée en carême. J'ais pour mon avoué un formidable travail de copie de roles à faire (en bonne règle, Lecomte eût dû dire à « faire faire », il était premier clerc) ; cela me bassine horriblement ; tu le feras et nous nous arrangerons pour le règlement. C'est dit, entendu conclu. En route pour le boulevard Saint-Michel, on nous attend ; je me trompe, on m'attend, mais tu seras le bienvenu.

G. PONTIS

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

ce administrative au chemin de fer, demeurant à Montbard.

DÉSIGNATION

PREMIER LOT

Terre labourable, quartier du Thor, d'une contenance cadastrale de 25 ares, 80 centiares, touchant chemin et François Thélène.

Mise à prix : Huit Cents francs,
ci . . . . . 800 francs.

DEUXIEME LOT

Terre arrosable quartier des Coudourets d'une contenance cadastrale de 41 ares, touchant Suquet et la veuve Tourrès.

Mise à prix : Douze cents francs.
ci . . . . . 1200 francs.

TROISIEME LOT

Labour et vague quartier de l'Hubac de la Beaume, touchant la route et l'Hospice, d'une contenance cadastrale de 35 ares.

Mise à prix : Cent francs.
ci . . . . . 100 francs.

QUATRIÉME LOT

Labour vague et bois, au quartier du Signavoux, d'une contenance totale de 75 ares, touchant la route Madame Gilly la veuve Gambus et rase.

Mise à prix : Mille francs.
ci . . . . . 1000 francs.

CINQIUIÉME LOT

Labour, quartier de Chaudette contenant 37 ares 10 centiares, touchant, rase, chemin et la dame Gilly,

Mise à prix : Mille francs.
ci . . . . . 1000 francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC, dépositaire du cahier des charges et des titres de propriété.

BASSAC.

ETUDE
de
Me L. GASSIER avocat-avoué
à Sisteron, (Basses-Alpes).
SUCCESSEUR DE Me ESTAYS

VENTE
PAR
LICITATION

Il sera procédé le **six septembre 1893**, *à neuf heures du matin, par devant M. Gey, juge du siège, à la vente aux enchères publiques des immeubles ci-après désignés, situés sur le terroir de la commune de Bayons, dépendant de la succession de Rolland Clément, en son vivant propriétaire à Bayons.*

DÉSIGNATIONS

des Immeubles à Vendre

PREMIER LOT

Une maison d'habitation située dans le village de Bayons, portée sur les numéros 555 et 556 du plan cadastral de la commune de Bayons, avec jardin sous le village numéro 591 dudit plan, confrontant : du nord, grande rue, du levant, Massot, du midi et couchant, Burle.

Mise à prix : Six cent francs.
ci . . . . . 600 francs.

DEUXIEME LOT

Une parcelle en nature de labour, située au lieu dit le Clastre, Numéro 824 et une parcelle en nature de gravier numéro 825 dudit plan, confrontant : du Nord et Levant, vallon, du midi et couchant, chemin.

Mise à prix : Quarante francs.
ci . . . . . 40 francs.

TROISIÈME LOT

Une parcelle, située au lieu dit Beausseret numéros 827, 828 dudit plan, confrontant : du Nord Allègre, du Levant et du Midi Rivière, et couchant André.

Mise à prix : Deux cents francs.
ci . . . . . 200 francs.

QUATRIÈME LOT

Une parcelle, située au lieu dit la Cure, numéros 869 et 870 dudit plan, confrontant : du nord chemin, du levant, Ayasse, du midi, Sarlin et du couchant Guiton.

Mise à prix : Cinq cents francs,
ci . . . . . 500 francs.

CINQUIÈME LOT

Une parcelle, située au lieu dit Palaroux, numéro 1013 dudit plan, confrontant : du nord, levant et Midi, André Pierre, du couchant, Rolland.

Mise à prix : Deux cents francs,
ci . . . . . 200 francs

SIXIÉME LOT

Une parcelle, située au lieu dit Graruche, numéro 1142 dudit plan, confrontant : du nord, Ramoon, du levant, commun, du midi Daumas, et du couchant Pustel.

Mise à prix : Un franc,
ci . . . . . Un franc.

SEPTIÉME LOT

Une parcelle, située au lieu dit Souleirache section G, numéro 158 dudit plan, confrontant : du nord commun, du levant, Daumas, du midi, commun, et du couchant Rolland.

Mise à prix : Cinquante francs,
ci . . . . . 50 francs.

HUITIÉME LOT

Une parcelle, située au lieu dit l'Adrech, numéros 180 et 181 dudit plan, section D, confrontant : du nord commun, du levant chemin, du midi et du couchant vallon.

Mise à prix : Soixante-dix francs,
ci . . . . . 70 francs.

NEUVIÉME LOT

Une parcelle, située au lieu dit l'Adrech, numéros 185 et 186 et 187 section D, dudit plan, confrontant : du nord, Rivière, du levant Bayle, du midi, vallon, et du couchant vallon, et Rivière.

Mise à prix : Cinq cents francs,
ci . . . . . 500 francs.

DIXIÉME LOT

Une parcelle, située au lieu dit Combovin, numéros 25, 26, 27, 28, d9, 30, et 33 section E, dudit plan, confrontant : du nord vallon, du levant, Conilh, du midi, reboisement, et du couchant vallon.

Mise à prix : Cinq cents francs,
ci . . . . . 500 francs.

ONZIÉME LOT

Une parcelle, située au lieu dit les Plates, numéros 579 et 580, section E, dudit plan, confrontant : du Nord Sarlin, du levant, vallon, du midi, vallon, et du couchant commun.

Mise à prix : Deux cents francs,
ci . . . . . 200 francs.

Après la vente au détail, il sera procédé à la vente en bloc des dix dernier lots ci-dessus. sur la mise à prix formée par le total des adjudications partielles, le premier lot n'étant point compris dans le bloc

Ces immeubles dépendent de la succession du sieur Rolland Clément en son vivant propriétaire à Bayons. Ils sont indivis entre : 1· les deux enfants mineurs du sieur Rolland Joseph, en son vivant propriétaire à Bayons, les dits mineurs venant aux successions ci-dessus. par représentation de leur père sunsnommé et placés sous la tutelle légale de la dame Leydet Rosalie, leur mère. 2· ladite dame Leydet Rosalie, héritière d'une quotité en usufruit de son mari le sieur Rolland Joseph susnommé, aux termes de la loi du neuf mars 1891 ; 3· Delphine Rolland ; 4· Rolland Philogène, tous domiciliés demeurant à Bayons.

Cette vente qui a été ordonnée par jugement contradictoire du Tribunal civil de Sisteron, du 25 juillet 1893, enregistré, est poursuivie à la requête du sieur Rolland Philogène négociant à Bayons, agissant en qualité d'héritier du sieur Rolland Clément, et ayant pour avoué Me Gassier.

CONTRE

1· Les sieurs Leydet Désiré, propriétaire domicilié demeurant à Bayons, pris en sa qualité de tuteur ad hoc et Garcin Francois, propriétaire domicilié demeurant à Bayons, pris en qualité de subrogé tuteur des mineurs Doris et Léon Rolland. 2· La dame Leydet Rosalie, sans profession, domiciliée demeurant à Bayons, ayant tous pour avoué Me Pol Borel, 3· La dame Delphine Rolland, sans profession, domiciliée demeurant à Bayons, ayant Me Gassier comme avoué.

La vente aura lieu aux clauses et conditione du cahier des charges déposé au greffe.

Pour renseignements, s'adressér à Me Gassier avoué poursuivant et à Me Borel avoué colicitant.

Sisteron, le 8 Aout 1893.

L'avoué poursuivant,
L. GASSIER.

Dûment enregistré.

Grande Boucherie Charcuterie
LAURENT BOUGEREL
SISTERON
Rue Droite, Maison L. Soulet

Dans le but de fournir une solution pratique aux multiples difficultés qui s'élèvent pendant la période électorale et au moment des votes, M. Eugéne *Pierre*, secrétaire général de la présidence de la Chambre des députés, publie le *Code* des *Elections politiques*. Cet ouvrage conduit le candidat et l'électeur à travers les réunions, les journaux, les affiches et les distributions de bulletins, jusqu'à la salle du scrutin. Le volume à la portée de toutes les bourses, est expédié immédiatement et franco contre la somme de *deux francs*, envoyée à *l'ancienne Maison Quantin*. Paris, 7, rue St. Benoit.

AUX
Bièrophiles

Spécialité de Bières
BLONDE ET BRUNE
de Grenoble.
CAFÉ DU CENTRE
SIGNORET Propriétaire
SISTERON. (B.-A.)

Le gérant : Aug. TURIN.

POUR **CALMER LA SOIF**
Rien n'est plus utile, plus agréable, plus hygiénique que la boisson préparée avec le **SUCRE CASTILLAN**
Le flacon pour **100** litres de boisson, **1 fr. 50** franco contre timbres ou mandat.
Prime aux commandes de 3 flacons.
Echantillon gratuit en rappelant le nom de ce journal.
J. SIMON 13, rue Grange Batelière **PARIS**

Approuvés par la SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE FRANCE
CHEVEUX-GRIS-CHUTE des CHEVEUX
SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS
2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON
CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS
Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.
Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — **LE NIGER, 4 fr. 50.**
CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.
ENTREPOT GÉNAL A PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins

Pour teindre chez soi
SANS DIFFICULTÉ
Les bonnes ménagères emploient avec succès
LA KABILINE
PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE
Qui rend aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.
40 CENTIMES LE PAQUET
Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers

CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE TABLETTE NOIR
EVITER LES CONTREFAÇONS

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadème de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

CAISSE DES MINES
ET DES
Charbonnages

Société en Commandite
par Actions de **100** fr. libérées au Porteur

FONDÉE EN 1856
AU CAPITAL SOCIAL DE 20,000,000 FR.
26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La **CAISSE DES MINES** a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus: Abonn. 12 fr. par an.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : **22, Rue de l'Échiquier, *PARIS***
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

COMPTOIR GÉNÉRAL DES ALPES

SUCCURSALE DE SISTERON

MAISON PRINCIPALE A MARSEILLE

LORIN JEUNE & Cie

ACHATS DE BOIS DE NOYER ET AUTRES

Avances sur Marchandises, Escompte, Recouvrements, Échanges.

Ecrire ou adresser les offres à l'Agent Général à la succursale de Sisteron (Basses - Alpes.)

MANN & ILGEN

PARIS - 44, Rue de la Folie-Méricourt, 44 - PARIS

W.-L. MANN, Succr.

La Lampe " **ALADIN** " — force de lumière 24 bougies — est la meilleure lampe de table, à courant d'air, qui ait été établie jusqu'à ce jour. La disposition toute spéciale de son disque, perforé en tamis, que l'air traverse avec force, permet d'en élargir la flamme et de la rendre incandescente Par l'application de ce principe, on obtient donc, avec un bec de petite dimension et de consommation relativement minime, une lumière d'une intensité étonnante, qui fait de la lampe " **ALADIN** " l'idéal de la lampe de bureau, de la lampe d'études, etc., son fonctionnement étant des plus simples et son entretien des plus faciles.

GRACIEUSE — **ÉLÉGANTE**

COMBUSTION COMPLÈTE — **SANS ODEUR**

PRIX-COURANT

pour les abonnés ou lecteurs du Journal.

J'envoie ma " **Lampe ALADIN** " en cuivre nickelé, avec abat-jour vert, double émail, de 19 centim. de diamètre et deux verres, franco de port et d'emballage au prix de

10 Fr. »

A domicile ou en gare la plus rapprochée dans toute la France contre remboursement

AVIS IMPORTANT

Pour éviter les frais de remboursement qui sont à la charge du destinataire, il suffira de joindre à la commande un mandat postal de **10** francs.

Le prix des verres de rechange est de **».35** pièce.

Par commandes d'au moins 12 verres à la fois, je les expédie *franco de port et d'emballage.*

Les mèches valent **0** fr. **25** l'une.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

Prière de faire les commandes à temps, afin de nous éviter un trop grand encombrement en pleine saison.

MANN & ILGEN

44, Rue de la Folie-Méricourt
PARIS

W.-L. MANN, Succr.

Meilleur système d'éclairage au Pétrole, pour Usines, Cafés, Eglises. Salles de réunion, Chais, Boutiques etc. etc.

La question du mode d'éclairage, étant, pour ma Clientèle, d'une importance capitale, je me suis appliqué, depuis de longues années, à en étudier attentivement les systèmes les plus pratiques et je recommande en **toute sécurité**, pour les locaux de vaste dimension, ma

LAMPE " ÉCLAIR "

30 LIGNES

Perfectionnée, en cuivre poli, à courant d'air central, avec élévateur permettant l'allumage sans enlèvement du verre et un extincteur nouveau à levier.

Consommation : 100 grammes de pétrole par heure.

Force de lumière : 80 bougies.

Flamme incandescente aussi brillante que la lumière électrique.

PRIX DE FAVEUR pour les Abonnés et Lecteurs du Journal :

20 FRANCS

Franco de port et d'emballage, à domicile ou en gare la plus rapprochée par toute la France contre remboursement

Mon appareil est complet, au prix ci-dessus et comprend: 1 lampe garnie de sa mèche, et de son verre, avec lyre fil fors extra-fort et abat-jour en tôle émaillée vernie de 55cm de diamètre.

Verres de rechange : **0** fr. **75** pièce

Mèches de rechange : **0** fr. **50** pièce.

Lampe seule, munie de son verre. . . . . **14** fr.

Lyre seule avec abat-jour, Prix. . . . . **7** fr **50**

AVIS IMPORTANT. — Pour éviter les frais de remboursement, **0** fr. **30**, qui sont toujours à la charge du destinataire, il suffira d'envoyer un mandat-poste de **20 fr.** — Comme, sans dépasser le poids de 5 kilos assigné à notre colis, il est possible de joindre un verre en plus, **mais un seul**, le client qui désirera un verre de rechange devra joindre **0** fr. **75** au montant de son mandat.

Les verres de rechange, sont envoyés également **franco**, mais par commande d'au moins 12 à la fois, cette quantité formant un colis de 5 kilos. — Pour un nombre inférieur, l'emballage et le transport, élevant ensemble à **1** fr. **60**, sont à la charge de l'Acheteur, qui voudra bien les joindre au prix des verres.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

BON PRIME DU SISTERON - JOURNAL

Ce bon est à détacher et à joindre à la commande pour jouir des prix de faveur accordés au abonnés et lecteurs du Journal.

Un Spécimen de la Lampe ci-haut fonctionne dans nos bureaux à notre plus grande satisfaction

---

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON